

Paroles de Vie

pour chaque jour

JANVIER 2020

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent des thèmes suivants

**Dieu ébranlera toutes choses
Le grand Souverain Sacrificateur
au milieu des chandeliers d'or**

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Jérémie 7 ; Apocalypse 9

Dieu ébranlera encore une fois toutes choses

Lors de catastrophes naturelles, les gens ont tout perdu en une nuit, leur maison, leur argent, et quelquefois même leur vie. Les médias montrent l'histoire de certaines familles qui vont devoir tout recommencer à zéro. Tout est parti en une nuit. La Bible nous dit que tout va passer; si ce n'est pas aujourd'hui, ce sera plus tard. De tels événements devraient être un avertissement pour tout le monde. La Parole de Dieu a raison. Toute autre chose va passer. Même notre argent et les banques disparaissent dans de tels événements. Tout s'en va, tout est réduit à néant, les voitures, les maisons, et même la vie des gens. Pour finir, tout va être roulé comme un manteau et jeté (Héb. 1:12). Qu'est-ce qui va rester tout à la fin? Nous devons réfléchir à ces questions, parce que toutes ces choses qui se produisent ne sont pas simplement des événements aléatoires, mais un avertissement au sujet du grand tremblement de terre qui va se produire sur toute la terre. Lisons cela dans Apocalypse 6: « *Je regardai, quand il ouvrit le sixième sceau; et il y eut un grand tremblement de terre, le soleil devint noir comme un sac de crin, la lune entière devint comme du sang, et les étoiles du ciel tombèrent sur la terre, comme les figues vertes d'un figuier secoué par un vent violent. Le ciel se retira comme un livre qu'on roule; et toutes les montagnes et les îles furent remuées de leurs places. Les rois de la terre, les grands, les chefs militaires, les riches, les puissants, tous les esclaves et les hommes libres, se cachèrent dans les cavernes et dans les rochers des montagnes. Et ils disaient aux montagnes et aux rochers: Tombez sur nous, et cachez-nous devant la face de celui qui est assis sur le trône, et devant la colère de l'Agneau; car le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister? » (v. 12-17). Cela va se produire. Et quand ce sera le cas, que ferez-vous ? Les catastrophes naturelles sont un avertissement au sujet de ce qui va se produire avant les trois ans et demi de la grande tribulation. Il est dit que le soleil va*

s'obscurcir, devenir noir comme un sac de crin. Cela ressemble à beaucoup de choses qui se passent de nos jours. Les événements qui se produiront en ce temps-là seront surnaturels. « *Et les étoiles du ciel tombèrent sur la terre, comme les figues vertes d'un figuier secoué par un vent violent. Le ciel se retira comme un livre qu'on roule ; et toutes les montagnes et les îles furent remuées de leurs places* » (v. 13-14). Quand la Bible dit que toutes les montagnes et les îles seront remuées de leur place, il vaut mieux le croire.

Jérémie 8 ; Apocalypse 10

Les médias disent aujourd'hui que personne ne sait à quoi nous devons nous attendre de la part de la nature. Certains événements étaient inconnus dans le passé, aussi quand on a construit des centrales nucléaires, la solidité n'a pas été prévue pour résister à des tremblements de terre d'une telle puissance inattendue. Que se passera-t-il quand les tremblements de terre deviendront encore plus violents ? Ces choses vont se produire avant les trois ans et demi de la grande tribulation. Lisons Hébreux 12:25-29: « *Gardez-vous de refuser d'entendre celui qui parle; car si ceux qui refusèrent d'entendre celui qui publiait des oracles sur la terre n'ont pas échappé, combien moins échapperons-nous, si nous nous détournons de celui qui parle du haut des cieux, lui, dont la voix ébranla alors la terre, et qui maintenant a fait cette promesse: Une fois encore j'ébranlerai non seulement la terre, mais aussi le ciel. Ces mots: Une fois encore, indiquent le changement des choses ébranlées, comme étant faites pour un temps, afin que les choses inébranlables subsistent. C'est pourquoi, recevant un royaume inébranlable, montrons notre reconnaissance en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable, avec piété et avec crainte, car notre Dieu est aussi un feu dévorant* ». Ce passage se rapporte au Seigneur parlant sur la montagne du Sinaï. Nous le lisons aux versets 18 à 21 : « *Vous ne vous êtes pas approchés d'une montagne qu'on pouvait toucher et qui était embrasée par le feu, ni de la nuée, ni des ténèbres, ni de la tempête, ni du retentissement de la trompette, ni du bruit des paroles, tel que ceux qui l'entendirent demandèrent qu'il ne leur en soit pas adressé une de plus; car ils ne supportaient pas cette déclaration : Même si une bête touche la montagne, elle sera lapidée. Et ce spectacle était si terrible que Moïse dit: Je suis épouvanté et tout tremblant!* » Pendant son voyage de l'Égypte au bon pays, le peuple d'Israël n'a pas écouté la parole de Dieu. Dieu a été très patient avec eux, durant quarante années, mais en fin de compte sa colère s'est réveillée, et toute la

première génération est morte dans le désert. Le verset 26 est une citation d'Aggée 2:6 : « *Car ainsi parle l'Eternel des armées: Encore un peu de temps, et j'ébranlerai les cieux et la terre, la mer et le sec* ». Evidemment, les hommes vont chercher des explications scientifiques à ces événements, mais rappelons-nous qui a créé cette terre. N'oublions pas que Dieu a créé cette planète d'une manière merveilleuse ! Et toutes ces choses ébranlées sont un avertissement du Seigneur pour l'humanité, surtout aujourd'hui, alors que nous sommes si proches de la fin de cet âge. Nous devons nous attendre à ce que plus de catastrophes naturelles se produisent.

Jérémie 9 ; Apocalypse 11

Pourtant, malgré cela, beaucoup de gens dans ce monde refusent d'écouter le Dieu vivant et de se tourner vers celui qui parle des cieux. Dans son amour, sa grâce et sa miséricorde, Dieu nous parle. Dieu utilise aussi des catastrophes naturelles pour parler. Les gens aujourd'hui s'investissent tellement dans les choses de ce monde. Mais toutes ces choses vont être roulées comme un manteau. Dans Apocalypse 6, le tremblement de terre dont il nous est parlé sera mondial. Imaginez ce qui va se passer quand les montagnes et les îles seront remuées de leur place! Cet événement sera d'une telle amplitude qu'il va convaincre les gens de la terre entière que ce sera la fin. Le péché, l'immoralité, l'homosexualité, la violence, et l'impiété se sont tellement accrus aujourd'hui, que le jour de la colère et du jugement va vraiment venir. Dans la Bible, il y a un principe : ce monde est définitivement méchant, et beaucoup de choses mauvaises vont encore se produire, mais Dieu continue à attendre que la coupe d'iniquité soit pleine. Notre Dieu est si patient! Le jugement de Dieu n'intervient pas encore, parce que l'iniquité n'est pas encore à son comble. En fait, le monde est suffisamment mauvais actuellement, mais Dieu attend encore jusqu'à ce que la coupe soit pleine, jusqu'à ce qu'elle déborde. Si Dieu ne juge pas encore, ne pensons pas que tout soit en ordre pour autant. Dieu attend seulement que l'iniquité et l'impiété atteignent leur comble. Le jugement viendra, le grand jugement.

Quand le jugement viendra, que ferons-nous ? Sommes-nous prêts ? Se préparer ne signifie pas se construire une maison à l'épreuve des tsunamis ou des radiations. Etre prêt signifie se préparer intérieurement en écoutant jour après jour la voix du Dieu vivant. Préparons-nous intérieurement. Écoutons la voix du Seigneur, obéissons-lui, ayons une relation intérieure avec le Dieu vivant. Rien d'autre n'est important. Puisse le Seigneur nous aider! Nous avons besoin d'être prêts individuellement, afin que le Seigneur nous enlève quand le temps viendra.

Jérémie 10 ; Apocalypse 12

Nous préparer pour le retour du Seigneur

« Réjouissons-nous, soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, son épouse s'est préparée, et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur ; car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints. L'ange me dit : Ecris : Heureux ceux qui sont appelés au festin des noces de l'Agneau ! Puis il me dit : Ces paroles sont les véritables paroles de Dieu » (Apoc. 19:7-9). Nous avons certainement tous le désir de participer à ce festin des noces de l'Agneau. Mais que dit la Parole ? Le Seigneur dit que beaucoup sont appelés mais que peu sont élus. Nous devons prendre l'avertissement du Seigneur au sérieux. Le désir du Seigneur, c'est que nous y arrivions tous, mais malheureusement, la réalité est que peu sont élus. Non parce que le Seigneur a des préférences, mais parce que tous ne sont pas disposés à se préparer et ne désirent pas entrer au festin des noces de l'Agneau.

En ce qui nous concerne, nous sommes appelés à relever nos têtes et à nous préparer pour le retour du Seigneur. Chacun de nous doit aller de l'avant. C'est une responsabilité que nous portons tous. Nous devons être prêts à aller de l'avant avec le Seigneur au lieu de nous chercher sans cesse des excuses.

En fait, ce n'est pas si difficile. Le Seigneur n'est-il pas prêt à nous aider ? Ne nous a-t-il pas donné son Esprit ? Il a dit qu'il ne rejetterait aucun de ceux qui viennent à lui. Chacun peut toujours venir à lui, quelle que soit sa condition actuelle.

Jérémie 11 ; Apocalypse 13

Collaborer avec le Seigneur : notre responsabilité

Dans le Nouveau Testament, l'Apocalypse correspond au livre de Daniel. Il faut que le Seigneur nous ouvre ce livre et nous parle. Voyons ce que le Seigneur avait à dire aux sept Eglises. Il n'a pas proposé une interprétation de l'Écriture, mais il a pointé du doigt ce qui dans les Eglises était éloigné de ce qu'il voulait ; il a exposé ce qui lui déplaisait. Si le traité de paix était signé la semaine prochaine, serions-nous prêts ? Et alors, que faisons-nous pour nous préparer ? Venons donc au Dieu vivant pour qu'il nous montre ce dont nous avons besoin. Laodicée pensait être riche, ne pas avoir de manques. Les saints avaient une haute opinion d'eux-mêmes. Et que dit le Seigneur ? « *Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu* » (Apoc. 3:17). Nous ne sommes pas forcément dans cet état, mais nous courons le risque de penser que nous sommes déjà en ordre. Aussi longtemps que le Seigneur n'est pas venu, il nous faut aller de l'avant, grandir, et continuer à faire des progrès.

Nous devons activement nous approcher du Seigneur et lui demander d'opérer en nous. Paul a dit : « Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, mettez en œuvre votre salut avec crainte et tremblement, non seulement comme en ma présence, mais bien plus encore maintenant que je suis absent » (Phil. 2:12). Plus l'être humain grandit, plus ses responsabilités augmentent. Plus un enfant grandit, plus ses parents attendent quelque chose de sa part. La responsabilité augmente avec la croissance de la vie ; il en est de même spirituellement.

Jérémie 12 ; Apocalypse 14

Devenir des maîtres

Nous devons tous être prêts à venir au Seigneur et à lui dire : « Seigneur, que dois-je faire dans ta vigne, quelle tâche me donnes-tu ? » Le Seigneur sort chercher des ouvriers pour sa vigne jusqu'à la onzième heure ; pour nous, c'est déjà la fin de la onzième heure ! L'Eglise est aussi la vigne du Seigneur, pas seulement sa maison. Personne ne devrait être oisif dans l'Eglise. Nous devrions tous être actifs pour travailler pour le Seigneur, pour prêcher l'Évangile afin de gagner des personnes pour son royaume.

Les jeunes ne doivent pas être passifs, mais actifs dans leur esprit. C'est absolument nécessaire pour la préparation de l'Épouse. « *Son Épouse s'est préparée* » (Apoc. 19:7). Il faut que le Seigneur nous aide. Cette préparation nécessite notre collaboration. Si nous avons des réunions de maison, ne le faisons pas seulement pour nous-mêmes, mais invitons nos voisins et notre entourage. Chacun doit porter cette responsabilité, et prier. Quand nous faisons quelque chose dans l'Eglise, quoi que ce soit, nous devons le faire le mieux possible, car nous servons le Roi. Aucun service n'est trop petit ou sans importance. Le Seigneur voit même le verre d'eau que nous préparons pour l'un des plus petits de ses frères. Ayons cette attitude dans le service de la musique, dans toutes les tâches, et particulièrement dans le service à l'égard des enfants. Faisons tout avec le Seigneur, soyons brûlants en esprit. Attendons-nous à la bénédiction du Seigneur et nous verrons des fruits.

Jérémie 13 ; Apocalypse 15

Ces deux livres correspondent l'un à l'autre. Le livre de l'Apocalypse nous révèle tout ce qui doit se passer jusqu'au retour du Seigneur, depuis sa résurrection. Cette révélation nous est nécessaire à nous, aujourd'hui. « *Et il me dit: Ne scelle point les paroles de la prophétie de ce livre. Car le temps est proche* » (Apoc. 22:10). Nous sommes donc tous censés lire ce livre, et il n'est pas si difficile à comprendre. En revanche, le Seigneur a dit à Daniel qu'il devait sceller les paroles de la prophétie, parce que le temps n'était pas encore venu. Par contre, nous vivons aujourd'hui une époque spéciale : le Seigneur vient bientôt.

Le temps est vraiment proche. Nous devons nous préparer pour le retour du Seigneur. Notre Dieu est plein de miséricorde et de grâce. Il nous donne beaucoup d'avertissements et ne nous prend pas par surprise. Durant les années à venir, de nombreux événements inattendus vont certainement encore se produire. Dans quel but ? Pour nous rendre vigilants !

Lisons encore un verset dans Apocalypse 10 : « *Et l'ange, que je voyais debout sur la mer et sur la terre, leva sa main droite vers le ciel, et jura par celui qui vit aux siècles des siècles, qui a créé le ciel et ce qui s'y trouve, la terre et ce qui s'y trouve, et la mer et ce qui s'y trouve, qu'il n'y aurait plus de délai (litt. chronos : de temps)* ». Nous devons être reconnaissants que le Seigneur nous ait donné un délai, une prolongation. Utilisons le temps pour nous préparer.

Jérémie 14 ; Apocalypse 16

Aujourd'hui, le Seigneur attend encore, mais le temps vient où Apocalypse 10 s'accomplira, et il n'y aura plus de délai. Nous devons donc être reconnaissants du temps qui nous est donné, et être édifiés dans l'amour, la vérité et la sainteté. Il nous faut aussi connaître quel est notre réel état. Le Seigneur attend que nous soyons menés à la perfection, afin de pouvoir revenir.

« Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt, et qu'il a fait connaître, par l'envoi de son ange, à son serviteur Jean; celui-ci a attesté la parole de Dieu et le témoignage de Jésus-Christ: soit tout ce qu'il a vu. Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites! Car le temps est proche » (Apoc. 1:1-3).

En fait, ce livre ne devrait pas être difficile à comprendre. Il ne porte pas le titre de « Mystère », mais de « Révélation » (sens littéral du mot Apocalypse). C'est justement au début de ce livre qu'il est écrit que celui qui lit est déjà béni ! Entendre est déjà plus profond que lire ; nous entendons ce que le Seigneur dit. Finalement, garder est très important. Nous avons absolument besoin de ce livre. Jean a été fidèle à la Parole de Dieu ; il a attesté cette Parole, lui a rendu témoignage. La Parole seule n'est pas suffisante, il nous faut aussi le témoignage. Le témoignage, c'est notre expérience de la Parole. Le Seigneur Jésus était l'incorporation de la Parole de Dieu. Il est en même temps la Parole et le témoignage, à l'inverse des pharisiens, qui déclaraient la Parole mais n'en avaient pas le témoignage. Le Seigneur a dit d'eux : *« Faites donc et observez tout ce qu'ils vous disent; mais n'agissez pas selon leurs oeuvres. Car ils disent, et ne font pas »* (Mat. 23:3). Ce n'est pas un bon témoignage ! Cela ne doit pas être le nôtre. Jean n'a pas attesté seulement la vérité, il en avait aussi le témoignage. Si nous avons les deux, alors nous sommes vraiment des témoins fidèles.

Jérémie 15 ; Apocalypse 17

La révélation du Dieu trinitaire

La première chose que nous devons voir quand nous lisons la Bible, c'est le Dieu vivant. Nous ne devons pas être distraits par toutes sortes d'enseignements et de prophéties ; ce livre révèle en première ligne le Dieu vivant. La première chose que nous voyons au début de l'Apocalypse, c'est la révélation du Dieu trinitaire. C'est très important. Lisons les versets 4 et 5 : « *Jean aux sept Eglises qui sont en Asie: que la grâce et la paix vous soient données de la part de celui qui est, qui était, et qui vient, et de la part des sept esprits qui sont devant son trône, et de la part de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, et le prince des rois de la terre! A celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang...* » Quel Dieu merveilleux ! Il est le Père, le Dieu tout-puissant. Son nom est merveilleux : « *Celui qui est, qui était et qui vient.* » Ici, dans l'Apocalypse, il est Celui qui était, qui est et qui vient. Ce nom merveilleux contient à la fois, le passé, le présent et l'avenir. Il est un Dieu éternel, celui qui existe de toute éternité. Personne d'autre que lui ne peut dire sur cette terre : « *J'étais, je suis, je viens.* » Et combien de temps allez-vous vivre ? On peut vivre jusqu'à 95 ou 100 ans si on est en très bonne santé ; mais c'est très limité. Vous connaissez tous Job, et comment ses trois amis ont dit beaucoup d'absurdités en essayant de l'aider. Nous essayons d'aider, et plus nous agissons, plus le problème s'accroît. En tous les cas, à la fin Dieu est apparu directement à Job et lui a surtout posé une question : « *Où étais-tu quand je fondais la terre?* » (Job 38:4). Cette question a suffi. Job a dû se taire. Personne n'était là, aucun scientifique n'était présent quand Dieu a créé les cieux et la terre ; c'est pourquoi ils se permettent de proposer tellement de théories. Mais Dieu seul sait ce qui s'est passé à ce moment-là. Avant d'être né, où étiez-vous ?

Le Psaume 139 dit que Dieu nous connaissait avant même que nous soyons formés dans le sein de notre mère ; il savait

même déjà combien de jours compterait la vie de chacun sur cette terre et les avait tous inscrits dans son livre. Ezéchias a prié et Dieu lui a accordé une prolongation. Qui peut prolonger la vie ? Nous n'avons pas un tel pouvoir. Depuis quand Dieu nous connaît-il ? Depuis notre naissance ? Non, dès avant la fondation du monde. Connaissez-vous un tel Dieu ? Quand le Seigneur était sur la terre, les religieux lui ont posé une question concernant Abraham. Il a déclaré: « *Abraham, votre père, a tressailli de joie de ce qu'il verrait mon jour: il l'a vu, et il s'est réjoui. Les Juifs lui dirent: Tu n'as pas encore cinquante ans, et tu as vu Abraham! Jésus leur dit: En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, je suis* » (Jean 8:56-68).

Jérémie 16 ; Apocalypse 18

Même les personnes les plus impressionnantes meurent. Mais notre Dieu est éternel. Il est aussi tout-puissant. Il a pu révéler d'avance tout ce qui se produirait depuis l'époque de Nebucadnetsar jusqu'à aujourd'hui. Nous vivons à une époque où nous pouvons considérer le passé et témoigner combien notre Dieu est merveilleux ! Nous n'avons pas encore vu les dix rois s'élever, parce que le temps n'est pas encore venu. Notre Dieu sait déjà ce qui va se passer demain. Nous devons connaître un tel Dieu et nous serons capables de lui faire confiance. Grâce au livre de l'Apocalypse, nous savons déjà que le diable va finir dans l'étang de feu.

Un tel Dieu merveilleux est avec nous jour après jour. Ne croyez-vous pas qu'il peut régler nos problèmes ? Il a dit qu'il était le Tout-Puissant. Pourquoi donc ne nous approchons-nous pas de lui ? Nous avons un Dieu qui était, qui est et qui vient. Après avoir été baptisés en Christ, notre passé a complètement changé ! Si nous voyons que nous avons un tel Dieu, nous allons nous reposer en lui. En effet, il est lui-même notre futur ! Il est celui qui vient. Dans le livre de l'Apocalypse, nous voyons déjà tout ce qui va arriver à l'avenir. Le Seigneur l'a déjà complètement révélé. Pour Dieu, le futur n'appartient pas à l'avenir, il est déjà arrivé. Il n'est pas limité par la chronologie, car il est éternel.

Il est l'Alpha et l'Oméga. Il est le commencement et la fin. Nous ne voulons pas commencer par l'Esprit et terminer par la chair comme certains croyants de la Galatie. Mais le Seigneur veut être pour nous à la fois le commencement et la fin. Il est aussi le premier et le dernier. Etes-vous le premier ? Non, et vous n'êtes pas non plus le dernier ! Nous ne sommes pas qualifiés pour être le premier, mais pas non plus pour être le dernier. Il est le premier et aussi le dernier. Que sommes-nous ? Rien. Mais nous devons être en lui, et alors nous avons part à celui qui est le commencement et la fin, le premier et le dernier.

Jérémie 17 ; Apocalypse 19

Les sept Esprits de Dieu : le Saint-Esprit

Le Saint-Esprit est appelé dans l'Apocalypse les sept Esprits de Dieu. Le chiffre sept est très souvent utilisé dans le livre de l'Apocalypse (les sept sceaux, les sept Eglises, les sept trompettes, les sept coupes, etc.) Ce n'est donc pas une multiplication par sept de l'Esprit ; le chiffre sept dans la Bible représente un chiffre complet, parfait, pour l'accomplissement de l'œuvre de Dieu, mais qui se limite à ce que Dieu veut exécuter. Dieu aurait pu dire : « Que tout existe », et tout serait simplement entré en existence. Pourquoi donc a-t-il tout créé en six jours plus un jour de repos, dans lequel il nous conduit ? Le chiffre sept veut dire que Dieu est pleinement capable d'accomplir son œuvre.

Dans l'Ancien Testament, il fallait célébrer la fête des pains sans levain pendant sept jours. Le souverain sacrificateur devait faire l'aspersion du sang sept fois dans le saint des saints – le sang lave complètement tous nos péchés. Naaman a dû se plonger sept fois dans le Jourdain ; pourquoi ? Parce que Dieu lui indiquait qu'il le purifiait pleinement. Les sept Esprits signifient que Dieu est absolument capable d'accomplir son œuvre et que son Esprit est pleinement suffisant pour nous aujourd'hui dans l'Eglise. Nous avons besoin d'une mesure complète de l'Esprit.

Les sept Esprits sont sept lampes qui brûlent devant le trône : « *Du trône sortent des éclairs, des voix et des coups de tonnerre. Devant le trône brûlent sept lampes ardentes, qui sont les sept esprits de Dieu* » (Apoc. 4:5). Si nous disons que nous avons l'Esprit mais que nous sommes froids et que nous ne brûlons pas, alors quelque chose n'est pas en ordre. Avez-vous vu la vision de ces sept lampes ardentes ? « *Soyez brûlants en esprit. Servez le Seigneur* » (Rom. 12:11).

Jérémie 18 ; Apocalypse 20

Jésus-Christ

Il n'est pas mentionné ici en tant que le Crucifié, mais en tant que le témoin fidèle. Il est fidèle jusqu'à la fin. Nous, nous sommes parfois fidèles, parfois pas, en fonction de la situation.

Le Seigneur est le Premier-né des morts. Les Eglises ont été établies et sont édifiées par la puissance de la résurrection. Notre pire obstacle, c'est la mort. Le Seigneur dit à Sardes : « *Tu passes pour être vivant, et tu es mort.* » Nous devons être remplis de la puissance de la résurrection. Dans Hébreux 12, il est parlé de l'Eglise des premiers-nés ; nous avons tous part à la résurrection par notre nouvelle naissance. Il est aussi le Prince des rois de la terre. En fait, il règne déjà aujourd'hui d'une manière cachée. Rien ne se passe sans qu'il l'ait permis. Un jour, nous régnerons avec lui.

Jérémie 19 ; Apocalypse 21

Le but pour lequel Dieu est trinitaire

Par le Fils, Dieu, avant la fondation du monde, a tout préparé pour notre salut. Par le Saint-Esprit, il nous a donné sa vie qui demeure en nous. Il est l'Esprit qui nous donne la vie. Il fait de nous des rois et des sacrificateurs pour Dieu. En tant que rois, nous régnerons avec le Seigneur sur cette terre, et en tant que sacrificateurs, nous allons continuer à le servir.

Nous préparons aujourd'hui la venue de son royaume sur la terre, afin de continuer à régner avec lui quand il viendra.

Le monde entier est dans les ténèbres et sous le contrôle du diable. Dieu a donc besoin que les chandeliers d'or brillent dans les ténèbres. S'il n'y avait pas l'Eglise, s'il n'y avait pas les croyants, les ténèbres seraient encore pires. Les chandeliers sont importants pour briller dans la nuit aujourd'hui.

Ce dont nous avons besoin pour que le Seigneur aille de l'avant, c'est l'expérience et la connaissance de ce Dieu vivant. La Bible est un livre qui décrit une relation, la relation de Dieu avec les hommes. Connaître Dieu n'est pas une connaissance objective ; du début à la fin de la Bible, nous voyons une merveilleuse relation entre Dieu et les hommes, parce qu'il est un Dieu vivant. Si cette relation avec lui se refroidit, ou si nous la négligeons, nous verrons la vie de l'Eglise se dégrader. Sans cette relation, la vie de l'Eglise n'est pas possible. A la fin de cet âge en particulier, nous avons besoin de cette relation avec le Seigneur.

Jérémie 20 ; Apocalypse 22

L'œuvre de Dieu ne s'arrête pas au salut de la condamnation, il veut nous perfectionner jusqu'à ce que nous régnions avec lui sur son trône. C'est pourquoi l'Eglise est aussi son royaume ; Apocalypse 1 dit qu'il a fait de nous un royaume et même des rois. En tant que l'Eglise, nous sommes son royaume sur cette terre. Aujourd'hui, le royaume des cieux, c'est l'Eglise édifiée, pleine de la vie de résurrection, le nouvel homme.

Le Seigneur nous montre tout cela dans l'Apocalypse. « *De la part de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, et le prince des rois de la terre! A celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang* » (Apoc. 1:5). Pour être un témoin fidèle, on a besoin d'une nouvelle vie, qui a traversé la mort et la résurrection. Dieu a besoin de témoins fidèles. Pour cela nous devons le connaître comme la réalité de l'holocauste. Notre consécration n'est pas suffisante ; mais si Jésus-Christ est notre consécration, elle est alors durable. Et si nous avons subi un échec, nous allons nous tourner immédiatement vers le Seigneur. Sinon, notre consécration variera comme le temps, nous ne serons pas fidèles. Qui est le Fidèle ? Nous devons prendre le Seigneur comme le témoin fidèle. Dans Lévitique 1, le Seigneur nous est présenté comme notre holocauste. Si nous connaissons le Seigneur dans cet aspect de plus en plus, nous le connaissons comme notre habit (la peau de l'animal sacrifié, Lévitique 7 :8). Le Seigneur est le Vivant ! Paul voulait connaître la puissance de sa résurrection. Dans beaucoup de difficultés, nous avons besoin de connaître cette puissance.

Beaucoup de problèmes dans l'Eglise ne viennent pas du péché, mais de la mort. Si quelqu'un ne peut pas retenir sa langue, c'est l'expression de la mort. Parfois, cela peut nous démanger de raconter quelque chose que nous avons entendu. Au début, le problème ne concerne que deux personnes, mais à la fin, un feu consume toute l'Eglise. Et ce n'est pas un feu d'en haut, mais d'en

bas, un feu qui vient de la langue et qui dévore une forêt. Un tel incendie est très difficile à éteindre. Ce n'est pas le feu des sept Esprits de Dieu devant le trône, mais un feu d'en bas, de l'étang de feu. La mort est très dangereuse. Nous devons retenir nos lèvres : « Non, stop, je ne veux pas répandre cela plus loin. » Quand la langue nous démange, nous avons besoin de la puissance de la résurrection pour fermer la bouche : « Par la puissance de la résurrection, je veux engloutir cela afin de ne pas être englouti moi-même. » Pourquoi critiquons-nous ? Quand on nous raconte des rumeurs, nous avons déjà tout compris avant même d'avoir tout entendu... C'est la mort. Le Seigneur doit nous sauver par la puissance de la résurrection. Le Premier-né des morts a vaincu la mort, il l'a engloutie. Nous verrons plus tard qu'il a les clés de la mort et du séjour des morts ; c'est lui qui en ferme les portes. Prenons donc ces clés et utilisons-les pour fermer notre bouche ! Le Seigneur veut faire de nous un royaume, il veut que nous régnions avec lui. Quelle puissance nous exercerons sur cette terre !

Jérémie 21 ; Matthieu 1

« *Et de la part de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, et le prince des rois de la terre! A celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang* » (v. 5). Il nous aime ! Tout ce que le Fils a fait pour nous vient de l'amour du Père. Il nous faut connaître cet amour, car le fait que le Seigneur ait accompli une telle œuvre de salut pour nous ne va pas de soi. La raison de tout ce que le Fils a fait, de toute l'œuvre de l'Esprit, c'est l'amour. Nous voyons souvent les œuvres, mais nous ne touchons pas toujours l'amour. Nous n'allons pas à la source, nous en restons à la manifestation. Il nous faut aller à la source, à l'intention du Seigneur dans son œuvre, qui est de nous conduire au Père. « *Nul ne vient au Père que par moi* » (Jean 14:6b). Et le Père est la source de l'amour.

Nous sommes tous les enfants de Dieu, et par là même, nous sommes ses héritiers. S'il ne nous aimait pas, feraient-ils de nous ses héritiers ? Notre Père possède tout l'univers ! Nous avons un merveilleux Père, et nous allons tout hériter : « *Celui qui vaincra héritera toutes choses* » (Apoc. 21:7). Le cœur de notre Père est si large, et nous, voulons-nous nous disputer pour des détails jusqu'au retour du Seigneur ?

Jérémie 22 ; Matthieu 2

Le Fils de l'Homme

Le livre de l'Apocalypse nous révèle d'une manière extraordinaire notre grand Souverain Sacrificateur. Il est très important que dans l'Eglise nous connaissions le Souverain Sacrificateur en tant que le Fils de l'homme que Jean a vu marcher au milieu des chandeliers d'or. On insiste volontiers sur le fait que Jésus est le Fils de Dieu, ce qui est vrai et nous nous en réjouissons. Il est Dieu de toute éternité. Mais ce qui était spécial en Jésus-Christ en ce qui nous concerne, c'est qu'il est devenu chair. Celui qui ne reconnaît pas cela, n'est pas de Dieu (1 Jean 4:3). Et c'est très important, parce que l'Eglise a besoin d'une nouvelle humanité ; le Fils de l'homme marche au milieu des chandeliers d'or. Il est qualifié pour être le Souverain Sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek. Parce que le Seigneur a marché comme un homme sur la terre, il comprend nos problèmes d'êtres humains. Nous avons besoin d'une nouvelle humanité dans l'Eglise, l'humanité de Jésus. Le Seigneur marche au milieu des Eglises, non en tant que le Fils de Dieu, mais en tant que le Fils de l'homme. C'est le glorieux mystère de la divinité : Dieu manifesté en chair. Notre humanité est déchue, pleine d'orgueil, de mauvaises réactions, d'offenses, de disputes ; tous ces problèmes sont dans le domaine de notre humanité déchue.

« *Et, au milieu des sept chandeliers, quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme, vêtu d'une longue robe, et ayant une ceinture d'or sur la poitrine* » (Apoc. 1:13). C'est une image merveilleuse, que nous devons voir jour après jour. Nous avons dans toutes les Eglises un tel Souverain Sacrificateur. Ne nous comportons pas comme s'il n'existait pas. Nous ne voulons pas le remplacer. Approchez-vous donc de lui ! Il est là pour aider son Eglise, y compris dans tous les problèmes. Il veut sanctifier, purifier, sauver parfaitement les chandeliers d'or. Nous avons un merveilleux Souverain Sacrificateur.

Jérémie 23 ; Matthieu 3

Vêtu d'un habit royal et sacerdotal et portant une ceinture d'or sur sa poitrine

Il est bon de voir au chapitre 1 que Jean, quoiqu'en exil à Patmos, souffrant de la persécution, était en esprit. Nous avons tous besoin d'être en esprit. Nous avons bien sûr besoin de notre intelligence, mais sans l'esprit, elle ne peut pas saisir les choses de Dieu. Même si Jean était dans la tribulation, il était quand même en esprit.

Dans la première vision dans Apocalypse 1, Jean a vu les sept chandeliers d'or. « *Et, au milieu des sept chandeliers, quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme, vêtu d'une longue robe, et ayant une ceinture d'or sur la poitrine* » (v. 13). Ces deux aspects de la vision sont inséparables. Nous avons souvent parlé des chandeliers d'or et nous avons des chants à ce sujet, mais avons-nous aussi un chant au sujet de ce Christ brûlant qui marche au milieu des chandeliers d'or ? Qu'est-ce qui est le plus important ? Les chandeliers ou celui qui marche au milieu des chandeliers ? Très clairement celui qui marche au milieu des chandeliers, car sans lui, rien n'est possible. Si nous laissons le Fils de l'homme à l'extérieur et que nous ne faisons plus attention à lui, nous perdons aussi bientôt le chandelier. Le chandelier n'est pas possible sans le Fils de l'homme. S'il manque, nous ne verrons bientôt plus les chandeliers. Tout va se désagréger. Nous devons donc tous voir cette vision du Fils de l'homme. Sans le Fils de l'homme qui marche au milieu des sept chandeliers d'or, rien n'est possible. C'est la première vision. Le Fils de l'homme, dans son ministère céleste, est le grand Souverain Sacrificateur au milieu des Eglises. En ce qui concerne son ministère terrestre, il a déjà proclamé : « *Tout est accompli.* » En tant que notre grand Souverain Sacrificateur, il intercède aujourd'hui constamment en notre faveur (Héb. 7:25), afin que les chandeliers brillent toujours.

Jérémie 24 ; Matthieu 4

Le Seigneur porte le vêtement du Souverain Sacrificateur et a une ceinture d'or sur sa poitrine, ce qui signifie qu'il aime l'Eglise d'un amour divin. La ceinture d'or sur sa poitrine nous montre que le Seigneur prend soin de ses Eglises avec un amour divin. Notre amour humain est bon, c'est beaucoup mieux que de ne pas aimer ; mais pour l'édification de l'Eglise notre amour ne suffit pas, nous avons besoin de l'amour de Dieu. Notre propre amour est très limité ; je peux aimer l'Eglise tant qu'il n'y a pas de problèmes ou de fautes. Mais si tout à coup l'Eglise a des problèmes, est-ce que je continue à l'aimer ? Vraiment ? Pour cela, il faut que ce soit l'amour de Dieu. Paul nous a donné un merveilleux exemple dans 2 Corinthiens 11 : « *Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure* » (v. 2). Son zèle, sa jalousie, étaient divins. Ce n'était pas sa propre jalousie. Par notre propre zèle, nous préparons même inconsciemment des problèmes à l'Eglise. Nous savons tous très bien que notre amour n'est pas suffisant ; nous avons besoin de notre merveilleux Souverain Sacrificateur, de sa patience, de son amour divin, de son soin. Ce n'est pas si simple. Comment traitons-nous l'Eglise quand il y a des problèmes ? Comment nous comportons-nous les uns à l'égard des autres ? Il est très sain pour nous de venir au Seigneur. Quand il y a des problèmes dans l'Eglise, allons premièrement vers le Seigneur. Avant de nous approcher d'un autre membre de l'Eglise, allons vers le Seigneur et demandons-lui ce que nous devons faire, sinon, nous allons raconter ce qui est arrivé et cela va influencer la personne qui l'entendra.

Jérémie 25 ; Matthieu 5

Avons-nous une ceinture d'or sur la poitrine ? L'auteur de l'Épître aux Hébreux dit : « *Le point capital de ce qui vient d'être dit, c'est que nous avons un tel souverain sacrificateur* » (Héb. 8:1) ! Consultons-le donc !

Il marche au milieu des Eglises

Le Seigneur ne fait pas une promenade au milieu des Eglises. Il regarde, il s'occupe des Eglises ; avant tout, il prépare les lampes. Il s'occupe d'ajouter assez d'huile, de l'huile fraîche. Et chaque lampe doit absolument être purifiée chaque jour, c'est important. Est-ce que nous ôtons chaque jour ce qui est consommé, afin que les lampes brillent ? Nous avons besoin en tout temps de cela. Souvent, nous ne préparons les lampes que quand nous voyons qu'il y a des problèmes, et parfois, c'est trop tard. Nous ne remarquons pas à temps que quelque chose manque. Quand une lampe s'éteint, nous disons : « Il y a encore de la lumière, puisqu'il y a encore six lampes allumées. » C'est seulement lorsqu'il reste une dernière lampe allumée que nous réagissons enfin. C'est trop tard ! Ce point concerne tous les frères et sœurs dans la vie de l'Eglise. Nous devons tous nous préoccuper que toutes les lampes brûlent. Si une lampe ne brûle plus, ou si la lumière n'est plus aussi brillante qu'elle le devrait, nous devons déjà dire au Seigneur : « Viens ! Nous avons besoin de ton opération. » Nous devons collaborer ainsi avec notre Souverain Sacrificateur ; il ne faut pas attendre. Voyez l'exemple de Paul, la manière dont il se souciait de toutes les Eglises, parce qu'il était un avec le Seigneur. Tous les saints qui sont aujourd'hui un avec notre merveilleux Souverain Sacrificateur doivent agir de même : « Seigneur, viens et remplis cette lampe d'huile ! »

Jérémie 26 ; Matthieu 6

**Ses cheveux sont blancs comme de la laine blanche,
comme de la neige**

La laine blanche l'est de nature, ce n'est pas de la laine qui a blanchi avec les années. Les cheveux blancs du Seigneur ne signifient pas que le Seigneur a vieilli, même s'il est effectivement l'Ancien des jours. Voyez comment à douze ans il parlait déjà avec les docteurs de la loi au sujet de la Parole, de sorte qu'ils ont dû reconnaître sa sagesse. Il était plein de sagesse. Il est l'Ancien des jours. Celui qui est né à Bethléhem est celui qui existait de toute éternité. Il avait beau avoir douze ans, il était le plus âgé de tous. Aujourd'hui, notre sagesse est souvent naturelle. La sagesse de notre Souverain Sacrificateur n'est pas terrestre. Paul a dit aux Corinthiens qu'il n'était pas venu vers eux avec une sagesse humaine. Quant à nous, trop souvent, nous utilisons notre sagesse humaine. Par contre, le Seigneur confronté à toutes les questions et à tous les pièges, a répondu avec une sagesse divine, et toutes les bouches ont été fermées. Personne n'a pu le prendre au piège. Ce n'était pas possible, parce que sa sagesse n'était pas seulement une sagesse qui a mûri avec l'âge, mais la sagesse d'en haut. Pourquoi ne voulons-nous pas venir à lui, quand nous avons une question ? En beaucoup de choses, nous n'avons pas de solution ; pourquoi n'allons-nous pas à lui ? Le Seigneur sait tout ! Le Père nous a préparé un tel Christ pour qu'il soit notre Souverain Sacrificateur.

Jérémie 27 ; Matthieu 7

Ses yeux sont comme une flamme de feu

Les yeux du Seigneur sont clairs et voient tout. Ils transpercent tout ; nous ne pouvons rien cacher devant lui. Il ne voit pas seulement ce qui est apparent, mais il perce ce qui est caché. Nous avons un tel Christ dans l'Eglise. Rien n'est caché devant lui. Si nous l'avons, nous n'avons pas besoin de réagir contre ceci, de résoudre cela... mais nous allons à lui.

Ses pieds sont semblables à de l'airain ardent embrasé dans une fournaise

Les pieds du Seigneur montrent premièrement que tout lui est soumis. Il est souverainement élevé au-dessus de toutes choses. D'autre part, il juge partout où il va. L'airain dans la Bible représente le jugement. Souvenons-nous par exemple du serpent d'airain, et comment Moïse l'a élevé sur une perche : c'est une image du Seigneur Jésus, et de la manière dont il a jugé le diable, le serpent, à la croix. L'autel des holocaustes était également recouvert d'airain ; il nous montre que tout a été jugé en Christ quand il est mort à la croix ; toute la création, le péché, le monde, le vieil homme, notre chair et le diable. Ce Jésus est aujourd'hui pleinement qualifié, en tant que notre Souverain Sacrificateur, pour juger. Si je juge moi-même, c'est souvent démesuré et injuste. On doit avoir tous les éléments en main pour juger justement. Mais chacun cherche à dissimuler quelque chose pour gagner son procès ; personne ne veut perdre. Ainsi, quand nous jugeons dans l'Eglise, notre jugement n'est souvent pas complètement juste. Quand je regarde en arrière, je dois me repentir d'avoir souvent mal évalué les choses. Comment puis-je savoir si quelqu'un dit la vérité complète ? Je ne vois pas dans les cœurs. Mais le Seigneur sait tout, même si nous cherchons à lui cacher quelque chose. Quand il juge, il a toujours raison ! Si je pense avoir raison, quand je me tiens devant ce Juge, alors je dois recon-

naître que je n'ai pas eu raison. Les trois amis de Job avaient beaucoup de choses à dire, mais quand à la fin Dieu est apparu, plus personne n'avait raison. Dans l'Eglise, nous avons un Souverain Sacrificateur dont les pieds sont d'airain ardent ; là où il va, il juge.

Rappelons-nous pourtant ceci : le Seigneur n'oublie jamais qu'il porte une ceinture d'or sur la poitrine. Il ne juge pas seulement avec ses pieds d'airain. Nous sommes tellement « justes » qu'il n'y a plus de place pour la grâce, nous n'avons plus d'amour. A Hambourg, sur la façade d'un bâtiment public est peinte une arche de Noé ; d'un côté, il est écrit « Justice » et de l'autre « Grâce » - c'est une merveilleuse combinaison. D'une part, les pieds du Seigneur sont de l'airain ardent, et d'autre part nous voyons aussi une ceinture d'or sur sa poitrine. Avez-vous encore peur de son jugement ? Si nous devons voir seulement ses pieds d'airain ardent, nous nous enfuirions, mais ce n'est pas le cas.

Jérémie 28 ; Matthieu 8

Sa voix est comme le bruit de grandes eaux

La voix du Seigneur peut être un murmure doux et léger ; mais ici, dans l'Eglise aujourd'hui, nous devons connaître sa voix qui est comme le bruit de grandes eaux. Parfois, nous sommes dans des endroits, comme dans un restaurant chinois, où on ne se comprend pas à cause du bruit. Si nous avons tellement de peine à entendre dans l'Eglise, nous avons besoin de celui dont la voix est comme le bruit de grandes eaux. « *C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils n'entendent ni ne comprennent* » (Mat. 13:13). Seigneur, fais-nous entendre ta voix !

Une épée aiguë à deux tranchants sort de sa bouche

La Parole du Seigneur est là pour un but. La Parole nous coupe, nous corrige, nous équipe, nous perfectionne. « *Toute l'Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice* » (2 Tim. 3:16).

Cette épée ici nous rappelle clairement Hébreux 4:12 : « *Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du cœur* ». Nous avons besoin de cette épée dans l'Eglise. Beaucoup de choses doivent à coup sûr être retranchées, mais pas avec un couteau émoussé. Un tel instrument détruit tout, mais la Parole du Seigneur est bien aiguisée, comme le scalpel d'un chirurgien, qui n'est pas destiné à tuer, mais à sauver. Le Seigneur doit trancher entre ce qui est juste et ce qui est faux ; sa Parole a cette merveilleuse fonction.

Jérémie 29 ; Matthieu 9

Son visage est comme le soleil quand il brille dans sa force

Avez-vous déjà fixé le soleil ? Même brièvement, c'est dangereux. Personne ne peut fixer le soleil sans dommage. Voulons-nous contempler le visage du Seigneur ? Nous avons en tout cas besoin d'une telle lumière. Nous avons besoin d'une certaine crainte de Dieu. D'une part, nous aimons contempler notre merveilleux Christ ; mais d'autre part, le visage de ce Christ monté en ascension brille comme le soleil.

Il tient les sept étoiles dans sa main droite

Nous sommes tous dans la main du Seigneur, et le Seigneur a dit que personne ne pourrait nous ravir de sa main. Mais ici, il est particulièrement question des étoiles, des messagers. Qui sont ces messagers ? Ce sont les frères responsables. Les anciens doivent être une étoile qui brille clairement. Nous avons lu dans Daniel 12 que ceux qui conduisent la multitude dans la justice brilleront comme des étoiles.

Les étoiles ont été placées dans le ciel de telle manière qu'elles ont servi très longtemps à donner la bonne direction, en particulier aux marins. Comment les sages d'Orient ont-ils su que le Messie était né ? Les conducteurs dans les Eglises ne doivent pas seulement enseigner la Bible ; ils doivent connaître le chemin du Seigneur, de crainte d'être des aveugles qui conduisent des aveugles et que tous tombent dans une fosse. Ce n'est pas une affaire de position. L'étoile ne représente pas un seul ancien. Les étoiles sont corporatives. Il y a un seul Souverain Sacrificateur et les étoiles sont dans sa main droite. Tous les anciens dans les Eglises doivent se tenir sous l'autorité du Seigneur.

Jérémie 30 ; Matthieu 10

Le Seigneur monté en ascension, assis à la droite de Dieu, a mérité cette position. Il a été fidèle au Dieu vivant en toutes choses, dans chaque situation, jusqu'à la mort de la croix.

L'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin, le premier et le dernier

Non seulement le Père est l'Alpha et l'Oméga, mais le Fils aussi, car il est également Dieu. Thomas lui a dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Quoiqu'il soit venu à nous en tant que le Fils de l'homme, il est cependant l'Alpha et l'Oméga ; il est tout. Et il est l'Amen ; tout est accompli en lui, toute parole, tout ce que Dieu a dit, chaque promesse. « *Je suis la vérité* » (Jean 14:6).

Il est le commencement ; toutes choses ont été créées en lui et par lui, et tout est pour lui – il est aussi la fin. Il est le commencement des Eglises en Europe ; ne croyez-vous pas qu'il va aussi en être la fin ? Nous voulons le connaître en tant que le commencement et en tant que la fin. S'il est notre commencement, il est encore plus important qu'il soit notre fin. Un bon début n'est pas suffisant, nous voulons aussi une fin glorieuse. Dans une course, ce sont souvent les derniers mètres qui font la différence. « Seigneur, achève ton œuvre en nous ; nous voulons t'expérimenter en tant que la fin. Nous voulons parvenir à maturité et faire partie des prémices. Aide-nous et conduis-nous jusqu'au but. Tu n'es pas seulement le commencement, tu es aussi la fin. » Si nous voulons tous parvenir au but, il nous faut lui dire cela.

Jérémie 31 ; Matthieu 11

Il est **le premier** ; il faut qu'il le soit, en toutes choses. Dans 3 Jean, il est parlé de quelqu'un qui voulait être le premier dans l'Eglise. Mais c'est le Seigneur qui doit avoir la première place ! En fait, toutes les places appartiennent au Seigneur, de la première à la dernière. « *Il est la tête du corps de l'Eglise; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier* » (Col. 1:18). Il n'est pas seulement le premier, il est tout et en tous. Dans l'Eglise, il n'y a pas de place pour une position humaine. Impossible d'être ni le premier, ni le dernier, ni quoi que ce soit entre les deux. Christ est le premier, et il est le dernier. Que sommes-nous ? Rien. Pourtant, nous sommes un avec lui, et il est tout en nous. Ainsi, chacun de nous est si précieux dans l'Eglise !

Vouloir être le plus grand est une maladie ; c'était la raison pour laquelle les disciples mêmes se disputaient encore peu de temps avant la crucifixion. Ils n'étaient d'ailleurs certainement pas d'accord entre eux. Qu'a fait le Seigneur ? « *A ce moment, les disciples s'approchèrent de Jésus, et dirent: Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux ? Jésus, ayant appelé un petit enfant, le plaça au milieu d'eux, et dit: Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. C'est pourquoi, quiconque se rendra humble comme ce petit enfant sera le plus grand dans le royaume des cieux. Et quiconque reçoit en mon nom un petit enfant comme celui-ci, me reçoit moi-même. Mais, si quelqu'un scandalisait un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on suspende à son cou une meule de moulin, et qu'on le jette au fond de la mer* » (Mat. 18:1-6). Il n'est soudain plus question d'être le plus grand, mais d'entrer dans le royaume ! Quoique le Seigneur ait parlé ainsi au chapitre 18, on peut penser que les disciples n'ont pas vraiment entendu, puisqu'au chapitre 19, ils empêchaient les petits enfants de s'approcher de lui (v. 13). « *Et Jésus dit: Laissez les petits enfants,*

et ne les empêchez pas de venir à moi; car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent » (v. 14). Et ils n'ont toujours pas entendu ; au chapitre suivant, Jacques et Jean ont fait appel à leur mère pour demander au Seigneur qu'il leur réserve une place à sa droite et à sa gauche. Les autres se sont fâchés contre eux (v. 24). Ils n'avaient toujours pas compris. Croyez-vous que *nous* avons compris ? A la fin, Jésus a dû leur dire une parole très forte : *« Jésus les appela, et dit: Vous savez que les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les asservissent. Il n'en sera pas de même au milieu de vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur; et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave. C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de beaucoup »* (v. 25-28). Nous ne sommes pas dans l'Eglise pour régner, car le Seigneur règne déjà. Même si nous avons l'autorité, il n'est pas nécessaire d'en user. Ce qui compte, c'est de servir les saints avec amour.

Jérémie 32 ; Matthieu 12

Il est important que nous entendions la voix du Seigneur (Ps. 29) ; s'il ne nous parle pas, nous ne voyons pas non plus sa gloire. Dieu nous parle au travers de sa Parole, dans la communion avec les frères et sœurs et dans les réunions. Aujourd'hui, dit l'Épître aux Hébreux, Dieu nous parle dans le Fils. Notre Dieu n'est pas muet, il nous parle. Seules les idoles sont muettes ; mais notre Dieu parle beaucoup. Nous avons besoin chaque jour qu'il nous parle. Après tant d'années dans l'Église, le Seigneur a toujours quelque chose à nous dire. Il nous reste beaucoup à découvrir dans sa Parole.

Il est un Souverain Sacrificateur exclusivement pour son Église ; tout ce qu'il a accompli est pour l'édification de son Église. Que fait le Seigneur, assis sur son trône ? D'une part, il est le Roi des rois, et le Psaume 110 dit qu'il fait de tous ses ennemis son marchepied. Pour nous, dans l'Église, il est un Roi-Sacrificateur. Son règne dans l'Église est un peu différent de son règne sur le monde. Dieu l'a donné comme Tête sur toutes choses à l'Église (Eph. 1:22-23). Si c'est bien le cas, approchons-nous de lui, peu importe ce qui se passe de positif ou de négatif. Même si nous pensons que nous savons comment agir, cela ne suffit pas ! Savoir ce qui est juste ne suffit pas, il faut que ce soit le Seigneur qui l'accomplisse.

Inspirons-nous de la manière dont le Seigneur a tout fait dans son ministère terrestre, ou de la manière dont Paul agissait : « *J'ai travaillé plus qu'eux tous, non pas moi, mais la grâce de Dieu qui est en moi* » (1 Cor. 15:10). Qu'est-ce que la grâce de Dieu, si ce n'est l'Esprit qui demeure en nous ?

Jérémie 33 ; Matthieu 13

Celui qui est vivant aux siècles des siècles

Nous n'avons pas seulement besoin du salut, qui nous permet de ne pas être jugés pour l'éternité. C'est un salut éternel, nous ne le perdrons jamais. Nous sommes rachetés pour toujours. Mais ici, le Seigneur se présente en plus comme le Vivant, car il reste un ennemi, le dernier ennemi, la mort (1 Cor. 15:26). A la croix, le Seigneur a déjà anéanti celui qui avait la puissance de la mort : « *Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il rende impuissant celui qui avait la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable* » (Héb. 2:14). Nous ne sommes pas seulement délivrés du péché, mais aussi du diable qui nous retenait en captivité toute notre vie par la crainte de la mort. Romains 5:12 nous dit que le péché n'est pas venu tout seul dans le monde ; il est accompagné de la mort. Avec le péché, la mort est intervenue et elle règne sur tous les hommes. La mort est terrible et haïssable, elle est encore pire que le péché. Paul dit que l'aiguillon de la mort est le péché (1 Cor. 15:56) ; par le péché, Satan règne sur toute l'humanité.

Il ne s'agit pas uniquement de la mort physique, mais de la mort spirituelle. La mort nous souille ; dans l'Ancien Testament, si quelqu'un touchait un mort, ou si quelqu'un mourait à côté de lui subitement, il devait être purifié pendant sept jours par de l'eau mêlée aux cendres d'une vache rousse (Nomb. 19:2).

Jérémie 34 ; Matthieu 14

Le Seigneur a dû aussi éliminer la mort. Qui d'autre que lui était capable de vaincre cet ennemi, qui d'autre était capable d'entrer dans le séjour des morts et d'en ressortir, sinon lui ?

Le Seigneur a l'autorité sur la mort, il en détient les clés. Le diable avait la puissance de la mort, mais maintenant, c'est le Seigneur qui tient les clés, afin de nous délivrer de la mort ! Nous nous réjouissons de cela ! La mort n'a plus de pouvoir sur nous ! Nous devons connaître les clés que le Seigneur possède; entre autres, il tient les clés de la mort et du séjour des morts. Combien grande est sa victoire ! Nous aimons la croix, qui est merveilleuse, mais la résurrection est encore plus merveilleuse. Par sa mort, il a ôté le péché, et la mort n'a plus d'aiguillon, comme un scorpion sans dard. Elle n'a plus de puissance. Le Seigneur a pris les clés et il a anéanti celui qui avait la puissance de la mort. Il est ressorti de la mort victorieux ! « *Je tiens les clés de la mort et du séjour des morts !* » (Apoc. 1:18).

« *J'étais mort* », dit le Seigneur ; mais il est mort pour engloutir la puissance de la mort. Dans l'Eglise, nous devons connaître cette clé et l'utiliser. Le Seigneur a dit : « *Je bâtirai mon Eglise et les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle* » (Mat. 16:18).

Cette clé est reliée à la puissance de la résurrection que Paul voulait connaître. Celui qui connaît cette clé connaît la puissance de la résurrection, sinon il n'a pas le pouvoir de vaincre la mort. « *Ainsi, je connaîtrai Christ, et la puissance de sa résurrection* » (Phil. 3:10). C'est très important. C'est pourquoi nous répétons si souvent que l'Eglise sera édifiée par la vie du Seigneur et par la puissance de la résurrection. Le Seigneur nous a sauvés de l'esclavage de la mort en devenant pour nous la vie et la résurrection. « *Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra même s'il meurt* » (Jean 11:25).

Jérémie 35 ; Matthieu 15

Quand nous disons que Christ est notre vie, nous entendons par là une vie de résurrection, une vie qui a vaincu la mort. Il vit aux siècles des siècles. Pourquoi les martyrs n'avaient-ils aucune crainte de la mort ? Parce que le Seigneur leur avait montré qu'il est la résurrection. Il y a pire que la mort : la seconde mort. Seul le Seigneur a la puissance de jeter les hommes dans l'étang de feu. C'est pourquoi il nous dit que nous ne devons pas craindre ceux qui tuent le corps et ne peuvent rien faire de plus (Mat. 10:28). La vraie mort, la plus terrible, c'est celle qui découle du jugement, dans l'étang de feu.

« *Je suis le premier et le dernier, et le Vivant. J'étais mort, et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clés de la mort et du séjour des morts* » (v. 18). Le dernier qui reste dans une guerre est le vainqueur. Tous les ennemis vont tomber, mais notre Seigneur est le dernier, après avoir été le premier. C'est merveilleux ! L'ennemi et toutes les puissances et les dominations ont cru avoir ôté Jésus de leur chemin ; mais qui est le dernier ? L'Agneau qui est sorti de la tombe. Le diable n'est pas le dernier. Notre Seigneur est le dernier et le Vivant !

Les trois compagnons de Daniel ont expérimenté le Vivant, quand ils sont sortis de la fournaise. Leurs vêtements n'avaient même pas l'odeur du feu. Quelle victoire ! C'était une image merveilleuse de notre Seigneur et de sa victoire qui surpasse tout. Ne parlez pas seulement de la vie, mais saisissez-la. Vous verrez qu'il ne restera rien que le Seigneur ne puisse résoudre. Paul n'a pas dit : « Nous sommes un peu vainqueurs par celui qui nous a aimés », mais « *Nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés* » (Rom. 8:37) ! C'est la puissance de la résurrection. Vous réjouissez-vous aussi de la résurrection maintenant ? « *J'étais mort, et voici, je suis vivant aux siècles des siècles* » (Apoc. 1:18). Il ne faut pas que cela manque parmi nous. Que le Seigneur soit loué !

Jérémie 36 ; Matthieu 16

Le Saint et le Véritable

« *Ecris à l'ange (ou : au messenger) de l'Eglise à Philadelphie : Voici ce que dit le Saint, le Véritable, celui qui a la clé de David, celui qui ouvre, et personne ne fermera, celui qui forme, et personne n'ouvrira* » (Apoc. 3:7). Nous devons nous rappeler un principe : ce que le Seigneur nous dit est pleinement confirmé par ce qu'il est. Avant de parler aux sept Eglises, le Seigneur n'a pas cessé de révéler quelque chose de sa nature. Ce qu'il dit correspond toujours à ce dont l'Eglise a besoin. Ne cherchez pas d'autre solution ; nous ne sommes pas une entreprise terrestre. Nous cherchons souvent la solution après coup, après avoir identifié le problème. Mais le Seigneur, avant même de nous montrer un problème, nous a déjà montré la solution. Il est lui-même la solution. Il n'est pas riche seulement d'une manière générale, mais d'une manière spécifique. Le Seigneur est si riche ! Nous devons connaître le Seigneur comme notre solution spécifique à notre problème. Dieu nous a donné ce merveilleux Christ comme notre Souverain Sacrificateur.

Dieu veut une Eglise vivante ; mais il veut aussi qu'elle soit sainte, pure, sans taches, sans rides. C'est quelque chose de précieux pour notre Seigneur. Les jeunes doivent aussi voir que le Seigneur veut une Epouse sainte. Le Seigneur se révèle comme le Saint à l'Eglise à Philadelphie qu'il a tellement aimée. Nous devons chérir le Saint. Plus nous aimons l'Eglise, plus nous apprécions le fait que le Seigneur est le Saint. Pierre a dit : « *Soyez saints* » - c'est un ordre. Notre Dieu est un Dieu saint.

Jérémie 36 ; Matthieu 16

Les dix commandements nous montrent combien Dieu est saint et juste, combien il est merveilleux. Sa sainteté est aussi reliée à son amour. Si je n'aime pas Dieu, frères et sœurs, je n'ai aucun désir d'être saint. Il nous a donné des commandements saints parce qu'il nous aime ; et le premier, le plus grand commandement, c'est de l'aimer de toute notre âme, de toute notre force, de tout notre cœur. Non seulement cela, mais il y en a un second : « *Et tu aimeras ton prochain (pas celui qui est éloigné, ce qui est facile) comme toi-même.* » Qui est notre prochain ? Aimez-vous les saints dans l'Eglise où vous êtes ? Si nous n'avons plus cet amour, il ne restera plus personne dans l'Eglise, car qui n'a plus de problèmes ? Comment aimons-nous les saints ? Par l'amour du Seigneur, nous voulons aider tous les saints.

Mais si nous n'aimons pas notre Dieu, nous ne ressentons pas le besoin d'être saints ; si je ne l'aime pas, je ne vais pas garder ses commandements. Le Seigneur se révèle justement comme le Saint à l'Eglise à Philadelphie, qui signifie « l'amour fraternel ». Nous devons donc voir le Saint, celui qui aime l'Eglise. Il ne fera rien qui ne soit pas bon pour l'Eglise, qui endommagerait qui que ce soit. Ne faites rien dans l'Eglise qui cause des dommages à quelqu'un.

Le Seigneur est aussi le seul Véritable. La vérité est sa nature. Ce n'est pas une contrefaçon. Qui peut sur la terre produire quelque chose qui soit réellement céleste ? Qui de nous est d'en haut ? Qui peut nous apporter ce qui est céleste dans l'Eglise ? Il n'y en a qu'un Seul. Il n'y a qu'un seul Véritable qui vient d'en haut. Le vrai temple était dans cet homme qu'ils ont méprisé. Les pharisiens pensaient connaître les Ecritures, mais qui était la Parole ? La Parole vivante se tenait devant eux.